

Quelles solutions durables pour les sans-abri ?

Gymnases ouverts, renforcement des maraudes : les associations saluent les initiatives lancées en cette semaine de grand froid. Mais pointent le manque de places d'hébergement à long terme.

« Mes amis, au secours... Une femme vient de mourir, gelée, cette nuit, à 3 h... » Dix ans après la mort de l'abbé Pierre, son appel lancé le 1^{er} février 1954 résonne avec la même insupportable actualité. En 2016, plus de 400 personnes sont mortes dans la rue. La France compte encore 140 000 sans-abri et plus de 5 millions de mal-logés. Hier matin, le corps sans vie d'un SDF a été découvert dans le jardin d'un pavillon de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis).

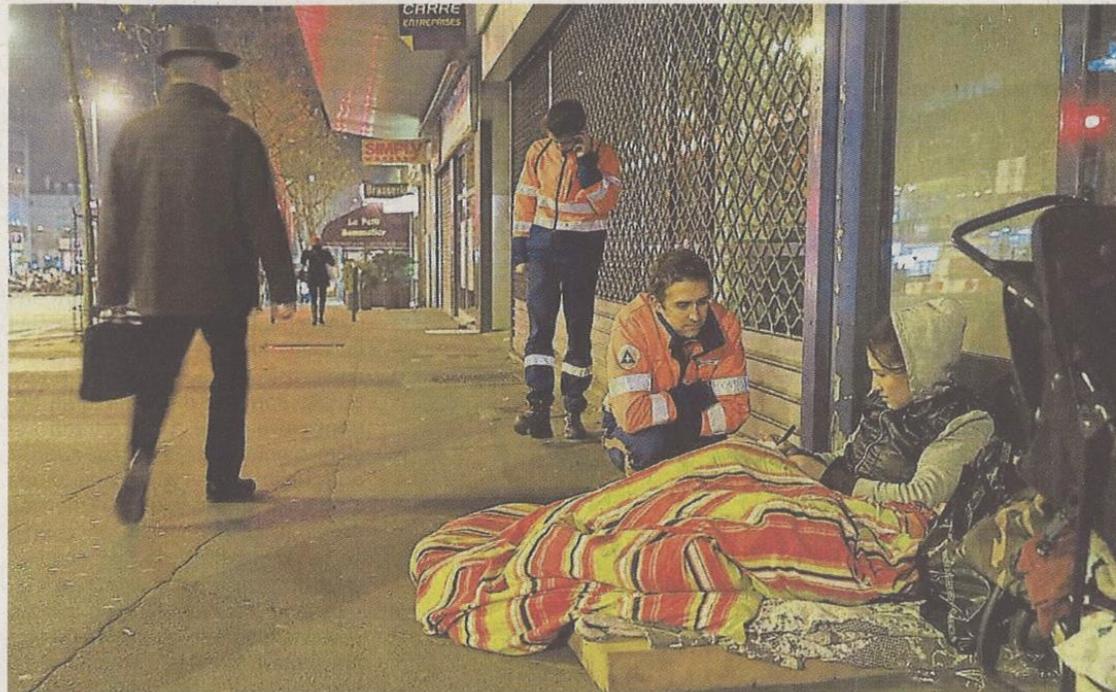
Poussés par l'hiver glacial arrivé du nord, les pouvoirs publics, comme les collectivités et associations, sont sur le pied de guerre. La Croix-Rouge prévoit de mobiliser au moins un millier de bénévoles chaque soir.

« La misère est partout »

« Satisfait de constater qu'il y a une vraie mobilisation », Florent Gueguen, de la Fnars, fédération d'associations de solidarité, juge que ces mesures sont nécessaires pour protéger les personnes du grand froid des jours à venir, mais n'aurait pas d'effet pour réguler le problème structurel de l'hébergement ».

« De 2012 à aujourd'hui, le nombre de places d'hébergement est passé de 80 000 à 130 000, abonde Thierry Kühn, président de l'association Emmaüs. C'est encourageant, mais pas suffisant, car les personnes à la rue ne souhaitent pas être abritées dans l'urgence dans un gymnase ou une école. Elles ont besoin d'accéder à un logement durable. »

C'est l'une des missions voulues par l'abbé Pierre que d'accueillir ceux qui souffrent le plus, à l'image des centres pour sans-abri qu'Emmaüs Solidarité a mis en place et gère en région parisienne. Après celui qui a été ouvert en novembre, dans le nord de Paris, pour les hommes, le prochain ouvre demain, jeudi, à Ivry pour



La France compte 140 000 sans-abri et plus de 5 millions de mal-logés.

héberger 350 personnes, femmes et familles avec enfants.

Un accueil inconditionnel et transitoire. Dans le contexte actuel, 40 à 50 % des personnes accueillies sont des réfugiés en provenance de pays en guerre. « La misère est partout, en ville comme dans les campagnes, poursuit Thierry Kühn. Se

loger est un préalable qui rejoint l'accès à l'emploi, à la formation, au travail. Résoudre ces questions passe par l'élaboration d'un projet de société réellement solidaire et écologique. C'est le combat que l'abbé Pierre voulait que l'on continue. »

Voilà pourquoi, dimanche, pour

célébrer les dix ans de sa mort, Emmaüs réunit ses 18 000 compagnons, bénévoles et salariés à travers la France. Sur le thème : « Comment construire une société viable et durable pour tous ? » Une question qui s'adresse aussi aux candidats à la présidentielle.

Frédérique JOURDAA.

Le Roux : « Il y aura de la place pour tout le monde »

Bruno Le Roux, ministre de l'Intérieur, le promet : « Il y aura de la place pour tout le monde », qu'il s'agisse des migrants ou des sans-abri. Les patrouilles pour recueillir les sans-abri sont renforcées un peu partout. Des places d'accueil supplémentaires ont été ouvertes : 70 en Gironde, 200 à Lyon, une centaine en Indre-et-Loire et dans le Loiret, 78 en

Charente-Maritime, où une personne sans abri est morte de froid le 30 décembre. À Toulouse, un gymnase a été aménagé. Des températures inférieures de 5 à 10 °C aux normales saisonnières sévissent depuis hier sur la majeure partie du pays : -11 °C à Grenoble, -9 °C dans le Var, -6 °C à Marseille, -2 °C à Paris, -17 °C à Lyon, -19 °C à Lille. Même la Corse est en vi-

gillance neige-verglas. Un tel épisode n'avait pas été connu depuis 2012. Les températures devraient remonter en fin de semaine. D'ici là, RTE pourrait procéder à des coupures d'électricité aujourd'hui. Par ailleurs, l'approvisionnement en gaz naturel du sud-est de la France est perturbé par des aléas dans les livraisons maritimes depuis l'Algérie.